

# LES CAHIERS DE L'HISTOIRE DE LA METALLURGIE

Publication de l'Institut C.G.T. d'Histoire Sociale de la Métallurgie



**Ambroise Croizat**  
Ministre du travail

**Secrétaire Général de la FTM CGT**  
*L'œuvre sociale de ce ministre que les salariés appelaient « le ministre des travailleurs », doit-être reconnue par la Nation.*

**N° 39 Mars 2012**

**Les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie**  
94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris  
Tél : 01.53.36.86.38. Fax: 01.53.36.81.38  
<http://www.ftm-cgt.fr>  
e-mail : [ihs.gas@free.fr](mailto:ihs.gas@free.fr)  
Imprimé par nos soins.

## Sommaire

- **EDITO** P.1
  - **La vie de l'IHS** P.2
  - **Initiatives suite** P.3
    - Les dossiers de la métallurgie CGT*
    - La collaboration des Patrons**
    - Paginé de I à VIII*
  - **Jean Lerou** P.4 P.5
  - **Initiatives suite** P.6
  - **Citroën, Snecma** P.7
    - Assemblée Générale**
  - **MACIF** P.8
- Maquette et rédaction:  
JP Elbaz

EDITO

## Victimes? Les héritiers Renault !

Les héritiers Renault, bien assis sur la fortune accumulée par l'ancêtre en des décennies d'exploitation des salariés, prennent pour argument principal la mort de celui-ci avant son procès et par conséquent son droit à la présomption d'innocence, pour continuer avec acharnement à vouloir se payer sur la bête.

Mort en préventive, **Louis Renault** a échappé à la condamnation à mort pour trahison et à l'indignité nationale. Aujourd'hui l'indignité demeure au regard de la prétention de ses héritiers. Alors que le « chef de l'état », semble-t-il nostalgique d'une certaine période de notre histoire, prétend stigmatiser une fois de plus les demandeurs d'emploi, accusant les travailleurs que l'on met à la porte par milliers de ne pas vouloir travailler, les 7 héritiers Renault s'affichent tous, sans état d'âme, comme « sans profession » et réclament d'être enfin reconnus comme victimes.

Victimes! Les Renault! Mais alors comment qualifier les salariés des usines, fusillés ou déportés pour actes de résistance? Que dire de ceux qui ont eu à subir et combattre l'outil de guerre et de destruction Nazi alimenté par le zèle de Louis Renault?

Comment ne pas s'indigner quand certains médias et principalement le service public de télévision se prêtent à cette campagne d'intoxication?

Le fait est qu'il n'y a eu aucune véritable épuration dans les milieux patronaux à la libération. Partant de ce constat on nous rabâche depuis des décennies que le patronat aurait préféré la survie au profit, qu'ils étaient tous sous la contrainte. François CEYRAC, président de l'UIMM, déclarait dans les années 1970 : « on ne peut pas demander à un gestionnaire de devenir saboteur ». Comme si les potentats de l'industrie n'étaient que des gestionnaires et que l'on pouvait réduire les actes des résistants à ceux de saboteurs pour ne pas dire de terroristes. La contestation permanente de l'ordonnance de nationalisation des usines Renault de janvier 1945, participe à la volonté des détenteurs du capital et de leurs représentants de réduire à néant les acquis de la libération et la mise en œuvre du programme du **CNR**.

Remettons en perspective nos responsabilités en reprenant ce qu'écrivait la fédération en décembre 1944 dans son *guide du métallurgiste* : « Rien de durable ne pourra être entrepris si nous ne réalisons pas ces conditions essentielles : la défaite définitive du fascisme et la mise hors d'état de nuire de ceux qui l'ont financé, c'est-à-dire les trusts et leurs dirigeants. Si demain nous devons encore subir un retour quelconque au régime des trusts et aux méthodes réactionnaires qui découlent de la présence de ceux-ci, nous risquerions de réduire à néant les efforts et les sacrifices énormes consentis par le peuple et la classe ouvrière ».

Et pour bien situer l'actualité de notre combat et notre détermination je prendrais en référence ce qu'écrivais à l'automne 1944 un futur prix Nobel, Albert Camus, dans le journal *Combat* à propos de l'affaire Louis Renault : « en 1940 les industriels français devaient résister à l'ennemi. Ils ont préféré être payés ». Et il poursuivait : « Une société basée sur l'argent ne peut prétendre à la grandeur ou à la justice. Mais elle le peut moins encore lorsque l'argent garde tous ses privilèges sans accepter de responsabilités ».

Peut-on parler de la responsabilité évoquée ici avec les descendants de Louis Renault? Ils font la démonstration depuis 60 ans qu'ils semblent lui préférer le lucre et l'avidité.

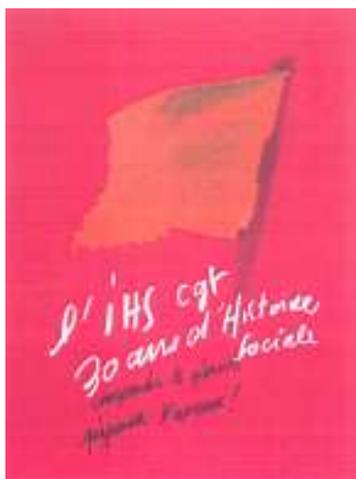
Face à des représentants du pouvoir qui évoquent la hiérarchie des civilisations et des instances européennes qui s'acharnent à humilier et désespérer le peuple grec avant de s'en pendre aux autres, ouvrant ainsi la porte à toutes les dérives, on ne peut que se référer aux pires moments de notre histoire et réaliser la dimension emblématique de ce dossier. C'est bien là le choix du capital.

Il est de notre responsabilité pour la mémoire des femmes et des hommes qui ont fait notre histoire et notre honneur autant que pour les travailleurs d'aujourd'hui et de demain, de ne jamais renoncer à la vérité et à la justice.

**Claude Ven, Président**  
**de l'IHS CGT Métallurgie**

## Initiatives

### Les 30 ans de IHSCGT



**Le 24 janvier dernier l'IHS a marqué son trentième anniversaire par le vernissage d'une exposition sous forme de fresque, dans le patio de la Confédération, à Montreuil.**

Parallèlement aux évolutions économiques et politiques depuis le début de la révolution industrielle, cette fresque traite du rôle que tient le monde du travail dans ces évolutions. Nées de cette industrialisation, la classe ouvrière et ses organisations par les luttes qu'elles ont menées pour améliorer leur condition sociale, pour satisfaire les revendications dont elles étaient porteuses, par leur combat pour l'émancipation des prolétaires, des ouvriers puis des salariés, ont contribué pour une très grande part au progrès social et aux évolutions de la société dans son ensemble.

Protection sociale, salaire, emploi, conditions de travail, durée du travail ... , dans ces domaines, l'histoire montre que rien n'a été octroyé, tout a été conquis.

Notre IHS était présente et a tenu un stand qui nous a permis d'exposer nos livres et publications avec nos camarades de la SNECMA et Citroën.

### Charonne Février 2012 : Nous n'avons pas oublié!



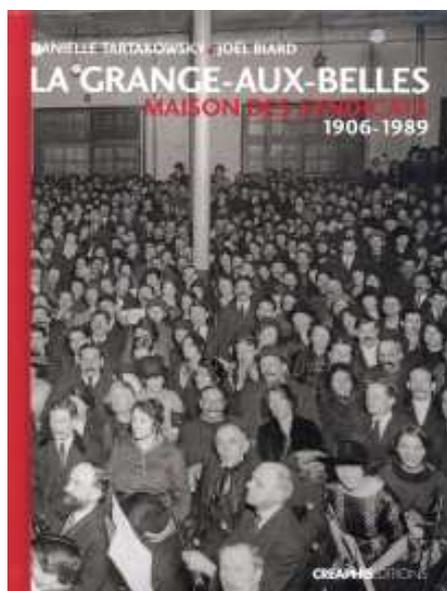
La volonté de faire taire toute contestation à coup de matraques est plus que jamais à l'ordre du jour. A l'appel de la CGT, de la CFTC et de l'UNEF, plus de 20 000 manifestants convergent vers la Bastille. Les forces de police chargent. Il y aura 9 morts, tous syndiqués à la CGT et des dizaines de blessés. Le 13 février les obsèques seront suivies par un million de personnes. Comme le dira **Henri MALBERG** : « la France populaire, profonde, comme dans les moments historiques se mit en mouvement. La tristesse s'accompagnait du sentiment d'écrire une page de l'histoire et de la certitude que plus rien ne pouvait s'opposer à la fin de la guerre. »

le 08 fév 2012 du métro Charonne au Père Lachaise

Mais au-delà des accords signés le 18 mars 1962, il y aura encore les actes de désespoir, le délire meurtrier de l'OAS, et puis l'accueil des rapatriés et le maintien de liens de solidarité avec le peuple algérien.



### La Grange-aux-Belles Maison des Syndicats 1906 - 1989



Dans le nord-est parisien, entre Canal Saint-Martin et Belleville, « **La Grange-aux-Belles** », aujourd'hui disparue, était un lieu familier et emblématique pour plusieurs générations de militants syndicaux.

Propriété de la Maison des syndicats, société anonyme constituée en **1913** par la CGT pour pallier les insuffisances de la Bourse du travail de Paris, elle abritait une vie syndicale, culturelle et une sociabilité qui se voulaient porteuses de lutte, d'unité, de solidarité et d'avenir.

Son histoire, à la croisée de l'histoire ouvrière et syndicale et de l'histoire urbaine, plonge le lecteur au cœur de quartiers longtemps industriels et populaires de Paris et éclaire, à partir d'une histoire sensible, huit décennies d'histoire du syndicalisme de Paris, de la Seine et de l'Ile-de-France.

Ecrit par **Danielle Tartakowsky**, historienne et **Joël Biard**, Président de l'Institut d'Histoire Sociale de la CGT Ile de France, il peut être commandé à : **IHS CGT Ile de France, 263 rue de Paris, case 455, 93514 Montreuil Cedex**



émeute fasciste de février 1934

Une forte participation des adhérents de notre IHS à cette initiative Nationale. Nous vous recommandons de commander le N° Spécial des Cahiers de l'IHS-CGT au 263 rue de paris case 2-3 93516 Montreuil cedex

*Le 19 janvier 2012, une rencontre intitulée « Le Front national démasqué par l'histoire ».*

*Avec cette initiative, nous apportons une contribution à l'effort engagé par la CGT et ses organisations pour combattre les idées de régression sociale, de division et de haine portées par le Front national. La bataille de longue haleine qui est désormais ouverte s'inscrit dans la tradition antifasciste de la CGT qui, dans l'entre-deux guerres et durant les années noires, a dû affronter le fascisme.*

Il arrive que le naturel revienne au galop et fasse craquer le vernis superficiel. En effet, à y regarder de plus près, dans le parti frontiste, les mêmes sont aux postes décisifs. Le père Le Pen diffuse toujours ses phrases nauséabondes, et les fascistes prolifèrent. Dans cette entreprise de ravalement de façade, les médias ne jouent pas le moindre rôle. Considérée comme « *une bonne cliente* », la présidente du FN est invitée partout pour parler de tout. *Jean-François Téaldi* (SNJ-CGT, France Télévisions) tient les comptes: « *Entre janvier et mai 2011, le FN est intervenu 716 fois dans les journaux de France 3 (nationaux et régionaux)* », alors que Nicolas Sarkozy, « *en 2006, toutes chaînes confondues, est passé 538 fois à la télévision* » !

Madame Le Pen ne cesse de dénoncer l'élite pour défendre le peuple, mais qui peut-elle tromper? Elle se dit du côté du peuple mais n'a pas levé le petit doigt contre le bouclier fiscal, ni contre la réforme sarkozyste des retraites. Elle se prétend du côté du peuple mais fustige la CGT, première organisation syndicale du pays. Où l'a-t-on entendue dénoncer la précarité du travail, les conditions de travail délétères? Elle va parader devant l'usine Peugeot de Sochaux, mais quand s'est-elle dressée contre la casse du secteur automobile?

Le parti frontiste cherche à noyauter les syndicats afin de les instrumentaliser, comme l'Action française l'avait essayé avec la CGT, au tout début du XX<sup>e</sup> siècle. Déjà, en 1995, il avait tenté de créer des syndicats puis, en 1997, de présenter des listes aux élections prud'homales.

A chaque fois, la CGT a réagi, son intervention juridique tenace, jumelée à une argumentation politique, a porté ses fruits. C'est ce combat que la Confédération poursuit aujourd'hui.

Le parti frontiste a récemment adopté un discours « *social* », enfourché volontiers des thèmes revendicatifs et s'appuie sur les dégâts causés par l'Europe libérale ...

Bref, il prétend parler au peuple avec les mots du peuple. Il ne faut pas se laisser prendre à ce camouflage; il faut le démasquer vigoureusement et de manière argumentée, comme une imposture.

Comme hier, les militants de la CGT portent la responsabilité particulière de développer ce travail de clarification au sein des entreprises.

Nous souhaitons que les matériaux que nous mettons à la disposition de tous contribuent à ce combat.

**Elyane BRESSOL** Présidente de l'Institut CGT d'histoire sociale

## **Hommage a Jean Lerou le 5 janvier 2012 , par Jean-François Caré**

**Obsèques de Nono Lérou (décédé le 30 décembre 2011)**

**Nous voilà réunis autour de Nono pour lui rendre hommage, lui réaffirmer pour les uns l'attachement et la tendresse d'un parent, pour d'autres la fierté d'avoir côtoyé, fait un bout de chemin avec un camarade plein de convictions tendu en permanence vers une transformation sociale permettant aux plus humbles et à tous de vivre dignement dans la paix et la liberté.**

Il voit le jour en 1926, le 6 juin à Versailles, il est l'aîné de 3 enfants d'une famille dont la mère est couturière et le père ouvrier chez Renault et sont tous deux militants de la CGT.

Il connaît les accélérations de l'histoire avec les émeutes fascistes de 1934, le licenciement de son père pour faits de grève par le Saigneur de Billancourt qui est l'un des pourvoyeurs financiers de la Cagoule l'une des ligues fascistes de l'époque.

C'est une période difficile pendant laquelle la soupe populaire est le seul moyen de subsistance. Chaque jour il ira la chercher avec son jeune frère au point de distribution du Secours Populaire. Puis, l'avènement du Front Populaire et son cortège de conquêtes sociales formidables, ce sont les premiers congés payés, les colonies de vacances, il a 10 ans. Mais la trahison du patronat et des partis politiques fait céder l'Espagne républicaine et ouvre les portes de la France aux nazis.

Il tenait à rappeler ces terribles responsabilités et le terrifiant « plûtôt Hitler que le Front Populaire ». Pas étonnant qu'en 1940, alors qu'il apprend le beau métier d'Ajusteur Outilleur dans une école professionnelle à Suresnes dans les Hauts de Seine, il soit renvoyé pour « collage d'affiches ».

Le manque d'ouvriers dû à la mobilisation dans la drôle de guerre, et les centaines de milliers de prisonniers dans les camps allemands, lui permet de trouver un emploi d'Ajusteur chez FARMAN à Suresnes. Nono répond à l'appel de ceux pour qui toutes les formes de résistance sont un pas vers la libération. Il sabote la production des HEINKEL 278, avion conçu et mis en production à FARMAN pour aller bombarder les Etats Unis



d'Amérique. Il ne faut pas avoir froid aux yeux, nous sommes en 1943 c'est le cœur de la répression. Recherché par les Allemands aidés de la milice de Pétain, il rentre en clandestinité et remplira la mission d'agent de liaison ; il a 17 ans et il adhère à la CGT clandestine.

Il est arrêté en février 1944 et emprisonné à la prison de St Pierre de Versailles. Il réussit à s'évader et reprend ses activités d'agent de liaison de la Résistance.

En août 1944, il participe à l'insurrection de Paris au titre des Forces Françaises de l'Intérieur et s'engage dans la première armée où il fait le feu dans la 10<sup>ème</sup> Division d'Infanterie, Rhin et Danube. L'ennemi résiste, la campagne des Vosges est difficile mais victorieuse, il est dans les premiers à libérer Colmar. Il ne fera pas la campagne finale en Allemagne car il est envoyé sur le Front de l'Atlantique pour réduire et faire céder la Poche de Royan où les nazis ont concentré des troupes d'élites de la Wermarth. Pour

fait de guerre, il y recevra la Croix de Guerre 39/45.

La guerre n'en finit pas, les intérêts financiers et grands groupes chimiques en France poussent à maintenir la colonisation de l'Indochine et à combattre contre les mouvements de libération du Vietnam et du Cambodge. Il refuse de participer à cette guerre coloniale et donc est démobilisé en 1946.

Il adhère aux Jeunesses Communistes dans la libération de Paris. Il est désormais membre du PCF et est désigné par ses camarades membre du Comité Fédéral, puis membre du Bureau Fédéral, il participe activement à la formation politique des nouveaux adhérents au titre de la Commission Nationale des Ecoles du PCF.

Dès le retour à la vie civile il réembauche chez FARMAN qui est nationalisée et est devenue SNCASO. Il a repris son métier d'Ajusteur qu'il accomplit avec fierté. C'est la période de reconstruction, il faut rendre à l'Industrie Nationale la place qu'elle avait en 1938, les fédérations de la CGT et la confédération s'engagent dans la bataille de la production, Nono reçoit la médaille d'or de la Fédération des Métaux frappée pour les meilleurs ouvriers, c'est l'appel de Maurice Thorez « retrouvons nos manches ». Il est embauché chez Dassault à St Cloud le 28 juin 1948 comme Ajusteur P3.

Il adhère à la CGT réunifiée en 1946, il est délégué du personnel en 1950 puis membre du C.E en 1952. A ce titre il créera le premier journal du C.E. dans lequel il rédigera le premier éditorial. Parmi les nombreuses activités sportives il créera et animera une équipe cycliste, ce qui ne l'empêchera pas d'être aussi

**(Suite p5)**

### **(Suite de la p4)**

Secrétaire du syndicat CGT et l'un des animateurs de la section du PCF de l'usine.

Il savourait rappeler à celles et ceux qui reprochaient le passé Staliniens des communistes de l'époque, qu'à la mort de Joseph Staline les adhérents de la CGT et le syndicat qu'il dirigeait dresseront une grande photo de Staline dans l'entreprise et organiseront des arrêts de travail et une minute de silence lors de ses funérailles.

Il est élu Secrétaire Général des Syndicats de la Métallurgie de Seine et Oise (aujourd'hui Ile de France) en 1958. A ce titre, il participe comme invité au Bureau Fédéral et au Comité Exécutif de la Fédération de la Métallurgie. Il y sera effectivement élu en 1961 et sera membre du Bureau Fédéral jusqu'en 1978.

Lors de la décentralisation, il devient Secrétaire Général de l'USTM du Val d'Oise. A partir de 1968, il siège au 94 rue Jean-Pierre Timbaud avec

Bernard Cagne qui nous a quittés récemment, Marcel Bras et Jean Hernot où il s'acquitte des tâches de Secrétaire de l'USM, Président de l'Association A.Croizat, membre du Bureau de l'UFM, responsable régional des CHS CGT, membre du CTR de 1970 à 1986. Il prend sa retraite bien méritée cette année-là mais n'en arrête pas pour autant ses activités syndicales et politiques.

Il participe à tous les événements organisés par l'UFM, l'Association Croizat, la Fédération, les Retraités Métaux Nationaux et ceux de Paris. Il est vigilant sur la mémoire ouvrière dont celle de Dassault, ce qui amènera l'IHS (Institut d'Histoire Sociale) à passer quelques moments de travail durant lesquels nous apprécions les anecdotes de la vie de Nono, notamment sur la bataille pour la création d'une aéronautique nationale contre la volonté des USA mais aussi les luttes contre les heures supplémentaires, contre les licenciements de 10 militants en 1957,

l'annonce cette même année de la mise au placard de Marcel Dassault dont le passage au camp de la mort l'avait amené à entretenir des relations étonnantes avec le mouvement ouvrier.

Nono, tu peux partir tranquille, tu as fait plus que ta part dans les combats pour la transformation sociale, pour la création d'une grande industrie aéronautique, pour la libération de la France, la restauration de la République, l'écrasement du fascisme et la création d'un véritable syndicalisme émancipateur et créatif.

A tes belles-filles Nadia et Muriel, ton fils Michel, tes petits-enfants, tous tes amis à qui nous renouvelons nos très sincères condoléances de la part des Syndicats CGT de la Métallurgie, nous voulons vous assurer de notre engagement à faire fructifier et à faire grandir l'héritage social qu'il nous a laissé. Vous pouvez être fiers de lui.

**Jean-François Caré, secrétaire général de l'IHS CGT Métallurgie.**

Le jour des Obsèques : jeudi 5 janvier 2012 à 10 h Au parc mémorial du Val d'Oise à St Ouen l'Aumône  
*Jean-François Caré, du fait d'un vol de cable sur la ligne TGV n'a pas pu être présent.*  
*C'est Anna Poissy, ancienne dirigeante de l'USTM du Val d'Oise et Administratrice de la FTM qui a rendu Hommage à Jean Lerou en présence de nombreux camarades.*



### **André CARREL**

Dernier témoin du CPL, président pendant de nombreuses années du Musée de la Résistance nationale de Champigny, puis président honoraire à 94 ans, André CARREL nous a quittés le 17 décembre 2011. « *Durer est aussi une forme de résistance.* » La formule est d'André qui n'aura pas été un météore. Résistant de la première heure au

nazisme et à Vichy, journaliste communiste embarqué dans les tumultes du siècle. « *J'ai vécu d'un espoir exceptionnel démolé notamment par le stalinisme.* De son livre « Mes humanités. Itinéraire d'un homme engagé », il dira que « *j'ai voulu raconter simplement ce qui m'était arrivé* ». Ce qu'il fit sans reniement aucun.



Le comité de libération de Paris avec Rol-Tanguy

## **Adhésions et Cotisation annuelle**

Syndicat - UL - USTM - CCM - 82 €

moins de 50 adhérents 22 €

CGT Individuel : 22 €

Organisme - Association - Bibliothèque : 82 €  
Rédiger le chèque à l'ordre de :

**"Institut CGT d'Histoire sociale de la métallurgie"**

A renvoyer à Institut CGT d'Histoire Sociale de la Métallurgie à l'attention de zahoua  
94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Cette adhésion inclut **"les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie"**



Jean-Francois Caré et Alain Lepert pendant la prise de parole

En coopération avec l'IHS CGT du 93 et l'exposition *Artistes de l'émancipation et le Livre Artistes et Métallos* à été présentée à la bourse du travail dans le cadre des journées des Elus des Comités d'Entreprises. Jean-Francois Caré pour notre IHS a largement informé les participants des objectifs qui nous ont conduit à entreprendre ce tour de France. Alain Lepert a souligné la démarche «Au moment où La Culture est l'objet d'une marchandisation avec un grand nombre de C.E. dans la Seine Saint Denis sont sommer de participer aux seuls spectacles à but lucratif».

## Lucien Mériaux



Lucien Mériaux (à droite) en compagnie du 2ème Chef de Protocole André Lucidarme, décédé en juin 2010

**Ancien Chef de Protocole de la famille Gayant de Douai.** Ils sont venues nombreux rencontrer l'un des personnages les plus importants des fêtes de Gayant. Celui-ci à évoqué ses 50 ans de souvenirs en tant que porteur puis de Chef de Protocole.

Un moment d'émotion où l'homme vous montre l'amour qu'il porte « à ses géants »...

## Inauguration d'une plaque Louis Baillot à Paris

Né le 11 mai 1924 à Paris (XVIIIe arr.), mort le 8 mai 2007 à Paris (XIe arr.) ; ingénieur Métallurgiste à l'ONERA; dirigeant et élu communiste de Paris, membre du bureau national de l'UJRF, puis de la JC (1948-1955), membre du comité central du PCF (1961-1964, 1970-1996) ; conseiller municipal de Paris et conseiller général (1953-1989) ; député de Paris (1967-1968, 1973-1978), député européen (1979-1984, 1986-1989).

Le 18e arrondissement s'orne à présent d'une place Louis Baillot à l'intersection des rues Ordener, Marcadet et Ernestine. Elle a été dévoilée le jeudi 12 janvier lors d'une cérémonie rendue très émouvante par Yvette Baillot dont l'intervention faisait découvrir l'homme intime que fut son mari. Daniel Vaillant, Ian Brossat, Bertrand Delanoë ont également rendu un hommage appuyé à celui-ci.

Jeune résistant durant la guerre, Louis Baillot devient l'un des

dirigeants des Jeunesses communistes à la Libération. Durant la guerre froide, il est un opposant farouche à la politique coloniale de la France, en particulier en Indochine. Il est arrêté en 1952 lors d'une manifestation et emprisonné à Fresnes pour « atteinte à la sûreté de l'État », avec Paul Laurent, André Stil, Alain Le Léap et Guy Ducoloné. Après presque un an de détention, il bénéficie d'un non-lieu. Homme de Culture concerné par l'enseignement de l'histoire, Louis Baillot a soutenu les activités

**Jacqueline Krasucki**  
Habitante du 19e arrondissement de Paris, adhérente du Parti communiste depuis des décennies, l'épouse d'Henri Krasucki, qui fut un dirigeant du PCF puis le secrétaire général de la CGT de 1982 à 1992, n'a cessé, durant toute sa vie, de partager et de défendre les idées de justice et de progrès social. Jacqueline Krasucki était connue, estimée et respectée de tous. L'IHS CGT Métallurgie présente ses sincères condoléances à ses enfants, à son frère, ses petits-enfants et à tous ses proches.



de deux musées. Attaché à la préservation du Patrimoine, il a milité énergiquement pour la survie et le développement du musée de Montmartre. Soucieux de transmettre l'histoire et la mémoire de la Résistance, il s'est engagé auprès du musée de la Résistance et a créé l'association parisienne des amis du Musée de la Résistance Nationale qu'il anima jusqu'à sa mort.

**Julie Baffet.MRN**

## L'Association Histoire Sociale Solidarite Citroën, 7ème Assemblée Generale 15 mars 2012 Montreuil



Présents, 22 et 13 excusés. Ordre du jour : Rapport d'activité. Rapport Financier. Conseil d'administration. Projet de publication : CITROËN, UN SIECLE DE LUTTES 1912-2012.

### Rapport d'activité :

le président, Serge Prunteau présente les nombreuses activités réalisées depuis un an :

- Les réunions régulières du bureau qui propose le projet de publication qui va être discuté tout à l'heure.
- La sortie régulière du journal **Notre Voix** diffusé à une centaine d'exemplaires aux adhérents et autres structures syndicales et d'histoire sociale.
- Le dépôt, à titre d'archives, des dix premiers exemplaires à la Bibliothèque Nationale de France.
- La participation aux initiatives nationales notamment :
  - le 70ème anniversaire de la fusillade des résistants à Châteaubriant le 21 octobre 1941.
  - Le comité national contre la réhabilitation de Louis Renault pour faits de collaboration avec les nazis

pendant la deuxième guerre mondiale.

- Le colloque national sur *le Front national démasqué par l'histoire.*

- aux nombreuses manifestations nationales et locales sur l'emploi, les salaires et retraites.

Le président souligne la situation difficile de l'automobile et invite l'assemblée à participer à la journée du 22 mars 2012 à Aulnay pour la défense des revendications et au meeting avec Bernard Thibault SG de la CGT. (*Nous apprendrons que 2000 personnes seront présentes au meeting.*)

### Rapport Financier

Le trésorier, Georges Jarry présente le bilan de l'association. Les provisions constituées permettront de participer au financement de la future publication. L'année 2011 s'est terminée avec 42 adhérents, ce qui constitue l'une des meilleures années de cotisations réglées. L'objectif de 50 adhérents en 2012 paraît tout à fait réalisable. L'activité a été facilitée par le soutien de la



fédération des métaux et de l'union locale de Nanterre.

### Le Conseil d'administration

Serge Prunteau, Georges Jarry, Bonnin Christian, Dumay Vassili, Gauvrit Roger, Lebatteux Gérard, Malherbe Allain, Renaud Jean-Claude.

**Les rapports et le conseil d'administration sont adoptés à l'unanimité.**

## Assemblée Generale Du 13 Mars 2012 De L'AHS CGT Snecma

Une quinzaine de membres de notre association se sont réunis pour assister à notre assemblée générale annuelle à la maison des métallos à Paris dans la salle Jean Borne.

Notre association créée en 2005 compte aujourd'hui 39 membres dont 4 nouvelles adhésions pour 2012. 4 syndicats de l'entreprise chez les actifs sont également adhérents.

Notre assemblée générale nous a permis d'effectuer un bilan sur l'activité de l'année 2011.

3 cahiers ont été publiés et notre site internet nous permet aujourd'hui de consulter la totalité de nos publications depuis 2005 soit 15 cahiers.

L'année 2012 va nous permettre de préparer un bulletin sur la grève de 1988 à la SNECMA pour les 1 500

francs pour tous. 4 mois de lutte en pleine campagne électorale présidentielle de 1988. Grève historique pour les travailleurs de

notre société de par sa durée et la qualité de sa tenue ainsi que pour ses acquis sociaux.





Engagée depuis plusieurs années dans une démarche  
qualité très exigeante,

**LA MACIF DEVIENT LE 1<sup>ER</sup> ASSUREUR  
À OBTENIR UNE CERTIFICATION  
DE SERVICE EN ASSURANCE DOMMAGES  
DÉLIVRÉE PAR AFNOR CERTIFICATION**



Cette certification repose sur 23 engagements  
dont la maîtrise est auditée chaque année.  
**Découvrez ces 23 engagements sur [macif.fr](http://macif.fr)**

**MACIF, LA SOLIDARITÉ EST UNE FORCE.**